ALMINE RECH

Berthe Weill
Art Dealer of the Parisian Avant-garde

May 10 — Sep 7, 2025 | MMFA The Montreal Museum of Fine Arts, Canada

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) met en lumière Berthe Weill, une figure méconnue de l'art moderne qui a joué un rôle clé dans l'histoire de l'avant-garde française de la première moitié du 20e siècle.

Première marchande d'art à avoir vendu des œuvres de Pablo Picasso et exposé Henri Matisse, Berthe Weill (1865-1951) est aussi la seule galeriste à avoir organisé une exposition individuelle d'Amedeo Modigliani du vivant de l'artiste. Tout aussi audacieuse que visionnaire, elle a inlassablement défendu les jeunes talents de son temps, dont un grand nombre sont aujourd'hui considérés comme des figures clés de l'art moderne.

Réunissant une centaine d'œuvres et des documents d'archives, 'Berthe Weill, galeriste de l'avant-garde parisienne' offre à voir des peintures et des sculptures exceptionnelles d'artistes majeurs tels que Pablo Picasso et Suzanne Valadon. Présentée à Montréal en exclusivité canadienne, cette exposition d'envergure est la première consacrée à la carrière et à la vision artistique de Weill.

Berthe Weill a ouvert sa galerie en 1901, dans le quartier effervescent du bas Montmartre à Paris. Première femme à montrer le travail des « jeunes », elle est alors la seule à se concentrer sur les artistes émergents. Elle a permis la découverte des plus grands noms que nous connaissons aujourd'hui : Pablo Picasso, Aristide Maillol, Henri Matisse, André Derain, Raoul Dufy, Maurice de Vlaminck, Robert Delaunay, Diego Rivera, Amedeo Modigliani, Marc Chagall et bien d'autres. Elle a également œuvré activement à la légitimation du talent d'artistes femmes comme Émilie Charmy, Hermine David, Alice Halicka, Jacqueline Marval et Suzanne Valadon. Avec un enthousiasme pugnace et un humour corrosif, celle que ces artistes avaient surnommée la « petite Mère Weill » s'est fait leur porte-voix pendant les quarante années d'existence de la Galerie B. Weill (1901-1941).

Explorant l'apport sous-estimé de Weill à l'histoire de la modernité en tant que première femme à s'affirmer sur le marché de l'art de son temps, cette exposition met en perspective le parcours extraordinaire d'une femme d'affaires déterminée – bien que peu prospère – qui a bravé le sexisme et l'antisémitisme pour conserver sa liberté et son autonomie.

Des œuvres de la collection et des prêts exceptionnels

Organisée par le MBAM, le Grey Art Museum de la New York University et le Musée de l'Orangerie à Paris, l'exposition bénéficie de prêts exceptionnels de grands musées européens et nord-américains, dont quelques-uns sont exclusifs à la présentation montréalaise. Elle réunit près de 110 œuvres de 55 artistes – surtout des peintures, mais aussi des sculptures, des dessins et des estampes.

Elle intègre également des œuvres de la collection du MBAM, dont deux portraits récemment acquis de Berthe Weill, d'une modernité frappante, l'un peint par Émilie Charmy et l'autre par Édouard Goerg. Des documents d'archives, dont des cartons d'invitation, des catalogues d'exposition, des photographies et des lettres, témoignent de l'importance de la Galerie B. Weill et permettent de découvrir cette époque foisonnante.

« Le MBAM se réjouit de faire découvrir au public québécois et canadien l'influence déterminante de la première marchande d'art à avoir consacré sa galerie exclusivement aux artistes émergents des débuts du 20e siècle. Cette exposition, conçue avec le Grey Art Museum de la New York University et le Musée de l'Orangerie à Paris, offre une occasion de mieux connaître la personnalité et le legs de cette galeriste audacieuse et visionnaire qui a révélé certains des plus grands artistes de son temps, dont de nombreuses artistes femmes. Des œuvres de maîtres de l'avant-garde, dont certaines sont exposées en exclusivité montréalaise, permettent de réhabiliter cette pionnière au destin hors du commun », souligne Mary-Dailey Desmarais, conservatrice en chef du MBAM, titulaire de la Chaire Zhao-Ionescu.

« Avec un dévouement désintéressé envers les artistes émergents, Berthe Weill a promu certains des plus grands noms de l'art du 20e siècle. Elle a défendu nombre d'artistes qui méritent aujourd'hui notre reconnaissance. À l'heure où l'on s'emploie à faire sortir les femmes des marges de l'histoire, la présente exposition permet d'admirer une sélection d'œuvres remarquables qui sont passées par sa galerie parisienne, tout en mettant en lumière son histoire fascinante », ajoute Anne Grace, conservatrice de l'art moderne au MBAM et cocommissaire de l'exposition.

« Cette exposition est l'aboutissement de quinze années de recherche. La revanche de Berthe Weill advient donc enfin, après un demi-siècle d'oubli, par la présentation d'œuvres exceptionnelles autrefois passées entre ses mains. Outre que son apport majeur aux hautes heures de la période moderne devait être reconnu, il s'agit d'un acte de justice de faire honneur à son dévouement et à son œil, qui ont contribué au renversement du courant de l'opinion de son temps. Son parcours est un exemple de pugnacité et d'indépendance particulièrement inspirant », poursuit Marianne Le Morvan, commissaire invitée, fondatrice des archives Berthe Weill.